

AUTRES PAYS

ITALIE.—Nous consacrons presque tout l'espace qui nous reste aujourd'hui disponible pour notre courrier à la reproduction d'un compte-rendu en quelque sorte photographique de la grandiose cérémonie de l'ouverture de la Porte sainte. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir donné dès cette semaine ce récit emprunté à l'Italie.

La cérémonie à St Pierre a été vraiment imposante et solennelle.

Malgré l'espace restreint où cette cérémonie a eu lieu, malgré la foule nombreuse qui se pressait dans le péristyle, dans les tribunes, sur les estrades et sur les bancs, on n'a eu à regretter aucun accident, ni le moindre incident.

Les rues conduisant à St Pierre et spécialement le Borgo S. Angelo et le Borgo Pio étaient très animées à partir de 9 heures du matin. Beaucoup de fenêtres étaient ornées de tentores.

Trois files de voitures amenaient les invités jusqu'à la place St Pierre et la foule était si nombreuse que les tramways avaient dû être doublés au moyen de voitures jardinières.

La place était coupée par le milieu en deux de la fontaine par un régiment d'infanterie. Aux extrémités des colonnades, des deux côtés de la place, les carabiniers formaient la haie et ne laissaient passer que les personnes munies de billets ou appartenant au corps diplomatique.

Tout le service d'ordre était confié au délégué comm. Manfroni qui avait sous ses ordres près de 200 carabiniers et gardes de la Sûreté.

Les invités entraient par deux portes ; par la porte centrale de la grille passaient ceux qui étaient munis de billets pour les places debout sous le péristyle ; les invités du corps diplomatique, de l'aristocratie romaine et des tribunes entraient par la porte de bronze.

Le contrôle des billets était fait rigoureusement par les sentinelles de la garde suisse aidés des gendarmes pontificaux et des membres du Cercle de Saint Pierre.

Tout le portique était fermé et sans décoration sauf une tenture rouge drapée sur la porte centrale.

*
*
*

Le coup d'œil, en entrant sous le portique, était splendide. Seul l'espace réservé devant la Porte Sainte est libre. Tout le reste est envahi par les invités. Dans les différentes tribunes le service est confié aux camériers secrets honoraires ; les suisses, dans leur pittoresque uniforme, et les gendarmes avec leurs chapeaux à poil sont en grande tenue.

À droite du trône pontifical et derrière les bancs réservés au Sacré-Colège sont placées près de 250 dames, presque toutes